

# **Digitales Brandenburg**

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

## **Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege**

**Droysen, Johann Gustav**

**Berlin, 1876**

XII. Une autre Lettre.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

s'étoit glissée entre Ohlau et Breslau pour piller les passants. Il enleva un vivandier et 4 ou 5 chevaux de paysans, mais voyant venir nos patrouilles, il se retira au plus vite. Cependant pour mieux assurer ce chemin et pour tranquiliser entièrement la ville de Breslau, le Roi envoya d'abord un détachement plus considérable de cavalerie et d'infanterie sur cette route, lequel a mis la sûreté partout. Nos hussards depuis quelques jours ont amené plusieurs prisonniers qu'ils ont faits sur les hussards ennemis, entre autres un officier qui a passé pour un de leurs meilleurs partisans.

Le 26 le Maréchal de Belle Isle accompagné de son frère, Maréchal de Camp, du Marquis de Valory, des Chevaliers d'Har-court, de Thiers, de Court et plusieurs autres officiers arriva ici.

Le Roy avoit envoyé 120 chevaux à sa rencontre et S. M. le traite avec la distinction due à son rang.

Le 27 à l'entrée de la nuit nous commençâmes le siège de Brieg. La tranchée fut ouverte sous les ordres du Lieut. Général de Kalkstein et le travail fut poussé avec tant de vigueur, qu'à 1 heure après minuit nos gens étoient enterrés et qu'à l'aube du jour non seulement la parallèle étoit<sup>1)</sup> faite, mais qu'aussi deux batteries, pour 25 pièces de canon chacune, étoient<sup>2)</sup> fort avancées outre une troisième au delà de la rivière pour . . . mortiers<sup>3)</sup>.

Cette nuit ne nous pas a coûté un seul homme, puisque le commandant de la place n'a point tiré, apparemment qu'il ne s'est point aperçu de notre travail quoi qu'il fasse actuellement clair de lune pendant toute la nuit? Je suis etc.

## XII.

### Une autre Lettre.<sup>4)</sup>

du camp de Molwitz le 6 de mai 1741.

Je continue à vous informer du succès de notre siège.

Le 2. mai deux de nos batteries à canons, et 2 autres à mortiers, furent entièrement en état. Elles démontèrent en peu de tems

1) fut 1. 3; in 2 fut durchstrichen und darüber étoit; im Druck étoit.

2) furent 1. 3; in 2 corrigirt étoient und so im Druck.

3) pour . . . mortiers 1; in 3 ist quelques hinein corrigirt, in 2 ausgeschrieben, im Druck quelques.

4) Die Ueberschrift Une autre lettre fehlt im Msc.

Handschriftlich von Schreibers Hand (in den Militaria). Nach Berlin in einem wie es scheint Breslauer Druck (ohne die Ueberschrift lettre d'un Off. Pr.) gesandt (in den Minist.-Acten).

le canon de la place, à peu de pièces près. Mais le malheur voulut qu'une de nos bombes tombât sur le manège, qui est attenant du rempart et du château, il étoit rempli de foin et de paille. Le vent porta la flamme sur le château, et celui-ci fut absolument consumé pendant les 24 heures suivantes. Le Roy en fut fort fâché, et il fit même ralentir notre feu contre la place, pour donner à la garnison le tems de sauver ce bâtiment, mais toutes les peines ont été inutiles. La ville n'en a rien souffert.

Le Général Maj. Jeetz étoit de tranchée ce jour-là, avec un bataillon de Bork, et un de Graevenitz, outre 3 compagnies de grenadiers.

Le 2 on travailla à une nouvelle batterie de 18 pièces, pour dépêcher plus vite. Les anciennes continuèrent à tirer avec tant de vivacité, que la plupart des embrasures du polygone attaqué furent ruinées et le rempart même commença à s'écrouler.

Le Prince Dietrich d'Anhalt commanda à la tranchée, il avoit sous ses ordres un bataillon de Kalkstein, un de Graevenitz et 3 comp. de grenadiers.

Le 3 à 9 heures du soir, nous commençâmes à travailler à la seconde parallèle et à ses communications, à 50 pas du fossé. L'ouvrage fut si bien poussé, qu'elle fut en état de défense avant le jour. Nous fîmes encore ce travail sans aucune perte, la tranchée étoit montée par le Gen. Maj. Riedesel, et les bataillons de Jeetz, avec 3 compagnies de grenadiers. Notre canon continua avec tant de vigueur que le 4 la garnison ne pouvant plus soutenir le rempart, battit la chamade, et arbora le drapeau blanc à 3 heures après midi. Notre feu cessa aussitôt. Le gouverneur envoya le Major Covani pour ôtage, et le Roy lui envoya en échange le Major Saldern.

Le Colonel Borck, son Aide de Camp, y fut envoyé en même tems, pour faire la capitulation. On la fit aux conditions suivantes, savoir que la garnison sortiroit le lendemain, avec tous les honneurs militaires, armes et bagages, qu'elle prendroit le chemin le plus court de Neuss, qu'elle ne pourroit servir pendant 2 ans contre le Roy notre Maître, en tel pays que ce fût, et jamais en Silésie; qu'on lui fourniroit des chevaux et des bateaux pour le transport des bagages, blessés et malades, du pain pour 4 jours, que la porte de Breslau seroit d'abord livrée à un capitaine avec cent hommes de

In der Haude'schen und Rüdiger'schen Zeitung vom 16. Mai als „Schreiben eines Preussischen Offiziers; im Journal de Berlin 16. Mai (No. XLIII), auf die lettre d'un Off. Pr. vom 28. April folgend als eine autre lettre.

nos troupes. A 9 heures du soir une compagnie des grenadiers du régiment de gardes prit possession de la dite porte.

Le Gén. Maj. Jeetz commanda à la tranchée ce jour-là.

Le 5 le gouverneur fit consigner aux officiers l'arsenal, les ammunitions et les vivres. A 10 heures le premier bataillon de Borck entra dans la place, et enleva la garnison, qui sortit à 2 heures après midi, consistant en 4 bataillons 3 comp. de grenad. et une compagnie franche de 300 hommes. Le Roy avoit fait ranger devant la porte 8 bataillons en haye, entre lesquels la garnison défila.

Nous avons trouvé dans la place 61 pièces de canon, 8 mortiers et quantité d'ammunition de guerre. La garnison avoit pratiqué plusieurs fougasses devant le fossé, chargées de bombes et de grenades<sup>1)</sup>, qui nous auroient cassé, si l'on avoit attendu un assaut général. On nous a tué 4 canoniers et un bombardier, voilà toute la perte que nous avons faite. Celle de l'ennemi va à 35 hommes. Le Général Piccolomini, Gouverneur de la place, eut l'honneur de diner avec S. M. qui l'a traité avec beaucoup de bonté et de distinction.

Nous sommes actuellement à faire combler la tranchée et réparer les ouvrages endommagés.

La place n'est pas si faible qu'on l'avoit cru. Le fossé est revêtu quasi partout, un des bastions attaqués l'est entièrement des demi-lunes à tous les polygones; celui de l'attaque a outre cela deux bonnets nouvellement faits et un chemin couvert commencé, tout est fort bien fraisé et palissadé. Le Colonel Wallraven Ingenieur en Chef a été déclaré Gén. Maj. de ce corps, et le Lieut. Gén. Kalckstein qui a eu la direction du siège, a été honoré du cordon.

### XIII.

#### Lettre d'un officier prussien.<sup>2)</sup>

du camp de Mollwitz ce 19 mai.

Depuis la prise de Brieg, il ne s'est rien passé chez nous qui ait mérité grande attention. L'ennemi est campé aux portes de

<sup>1)</sup> granats Msc.

<sup>2)</sup> Die Ueberschrift nur im Druck.

Handschriftlich von Schreibers Hand.

In der Hand. und Nüdig. Zeitung vom 27. Mai, im Journal de Berlin vom 27. Mai (No. XLIV.)